

#### Quand on ne reconnaît pas quelqu'un

Dernièrement, il m'est arrivé quelque chose d'assez désagréable. Non, attendez, le mot "désagréable" ne convient pas. Il m'est arrivé quelque chose de gênant, d'embarrassant. Quand on est gêné, quand la situation est gênante, ça veut dire qu'on est mal à l'aise. On ne se sent pas bien. Pas physiquement, mais moralement. On ne sait pas quoi dire, on ne sait pas quoi faire, on ne sait pas comment réagir, on ne sait pas comment se comporter. En général, dans ces moments-là, on voudrait tout simplement disparaître. Comme ça ! Abracadabra et pouf ! Magique ! Vous n'êtes plus là. Mais bon, dans la vraie vie, ça ne marche pas comme ça.

Donc, comme je le disais, dernièrement, je me suis retrouvée dans une situation gênante. Je vous raconte. Un matin très tôt, je suis allée au centre d'analyses sanguines de ma ville pour faire des examens. Au moment où j'entrais dans le centre, une femme de mon âge environ est sortie, m'a regardée et... Voici la conversation, du moins comment elle a commencé :

- Delphine ! Comment vas-tu ? ça me fait plaisir de te voir ! Tu as une super bonne mine.
- Heu, merci. Je ne sais pas vraiment si j'ai une bonne mine, mais si tu le dis...
- Tu ne travailles pas ?
- Heu... non. Enfin...
- Ah ! Alors c'est pour ça que tu as bonne mine !

Avant de raconter la suite de la conversation, il faut que je vous explique deux trois choses et surtout que je vous avoue quelque chose de très important.

Avoir bonne mine (ou avoir mauvaise mine), ça veut dire avoir un visage reposé, avec de belles couleurs, qui montre que je suis en bonne santé. Donc cette femme, en me voyant, a trouvé que j'avais l'air reposé, que j'avais l'air en pleine forme, et c'est pour ça qu'elle continue et me demande si je travaille.

Ma réponse peut vous paraître bizarre. Quand elle m'a demandé "Tu ne travailles pas ?", j'ai répondu, en bégayant un peu, "Heu... non. Enfin..."

En fait, j'ai été surprise par la question... et par la situation. Et c'est là que je dois vous avouer quelque chose. À ce moment-là de la conversation, je ne savais pas du tout, mais alors pas du tout qui était cette femme. Mais elle m'a appelé "Delphine", donc elle me connaît. Et donc, logiquement, je la connais aussi.

Et là.. J'imagine que vous allez vous reconnaître... La conversation qui a suivi a été des plus bizarres. Pourquoi ? Parce que j'essayais de faire bonne figure, ça veut dire que j'essayais de me comporter de manière normale, polie, adulte. J'ai posé des questions banales. J'ai surtout répondu ou j'ai réagi à ses questions parce que je ne pouvais décemment pas poser de questions personnelles... puisque je ne savais qui c'était. Et en même temps, vu le ton de la conversation, je ne pouvais pas non plus lui annoncer que j'avais oublié qui elle était.

Pourquoi est-ce que je dis "vu le ton de la conversation" ? Et bien parce que, manifestement, à l'évidence, elle me connaissait bien, et elle m'aimait bien, et a priori, je l'aimais bien aussi.

Bref, on avait manifestement une bonne relation. On avait eu une bonne relation... parce que, Alzheimer ou pas, ce n'est pas possible que j'aie été en contact avec cette personne dans les six derniers mois. Mais alors, c'était qui ?

Donc, imaginez la situation. La conversation a duré au moins 10 minutes. Ou peut-être juste 5 mais j'ai eu l'impression que ça n'allait pas s'arrêter. Je participais tant bien que mal à la conversation, pour ne pas dévoiler, pour ne montrer que je l'avais complètement oubliée... et

en parallèle, mon cerveau, ma tête, travaillait à plein régime, à 1000 à l'heure pour essayer de me souvenir. C'est une élève de français ? Non. C'est la mère d'un enfant qui était à l'école avec l'un de mes fils ? Non. Elle n'a pas parlé une seule seconde de mes fils. Donc ce n'était pas non plus la mère d'un enfant qui jouait au basket avec mes fils. Une ancienne voisine ? Non. Elle m'a dit à un moment : "Je ne savais pas que tu habitais ici." Et comme j'habite dans la même ville depuis 18 ans, elle ne peut pas être une ancienne voisine. Une ancienne collègue ? Non. Elle m'aurait parlé de notre lieu de travail commun ou d'autres collègues. Bref... la conversation durait et c'était un supplice. Impossible de me rappeler. J'essayais d'analyser tout ce qu'elle me disait pour trouver des informations utiles mais rien. Elle est restée tellement vague, elle n'a donné aucun nom, elle n'a posé aucune question sur mon boulot, sur mes enfants. Rien. Juste sur ma santé. Mais bon, c'était logique puisque on était devant un centre d'analyses sanguines.

Honnêtement, elle a dû me prendre pour une malade, pour une folle. Parce que c'était vraiment bizarre.

Je me suis rappelée d'elle une demi-heure plus tard. "Mais oui ! Bien sûr ! Quelle idiote !" C'était effectivement une ancienne collègue. Et une collègue que j'aimais bien, d'ailleurs. Avec qui je m'entendais bien. Je me suis sentie encore plus stupide.

Et bien voilà, il se trouve que quelques jours plus tard, la même situation s'est répétée. Mais cette fois-ci, les rôles étaient inversés. Je veux dire par là que j'étais dans la position de la personne qui se rappelle, alors que la femme en face de moi était visiblement dans la position de la personne qui ne se souvenait pas qui j'étais. Je vous raconte.

J'étais au supermarché et je faisais la queue au rayon boucherie. C'était la fin de la journée et il ne restait plus grand chose. Ça veut dire qu'il ne restait plus beaucoup de choix. Tout à coup j'ai entendu à ma droite une femme qui demandait au boucher s'il avait des ailes de poulet. J'ai reconnu la voix, j'ai tourné la tête et je l'ai vue : c'était la mère d'un garçon qui jouait au basket avec mon fils aîné. Ils ont même été à l'école ensemble pendant quelques années. Je m'entendais assez bien avec cette femme, même si je ne peux pas dire qu'on était des amies. Bref. Je la vois, elle me regarde, et évidemment je lui dis : "Salut, comment ça va ?". Et elle me répond : "Ah, ça va, comme d'habitude." C'était assez étrange parce que sa réponse donnait l'impression qu'on se voyait tout le temps - ce qui n'est pas vrai, mais en même temps elle me regardait de façon bizarre, un peu comme si elle était en train de réfléchir. On a continué un peu la conversation. On s'est dit des banalités. Et même si je savais clairement qui c'était, elle, par contre, ne se souvenait pas de moi. Enfin... elle se souvenait sans doute de moi, ma tête lui disait quelque chose. Mais il était manifestement impossible pour elle de mettre un nom sur mon visage et de se rappeler dans quelle circonstance on s'était rencontrées. Je me suis clairement revue, quelques jours avant, dans ma conversation idiote avec mon ancienne collègue.

Alors, vous allez me dire... Avec toute l'expérience de mon histoire précédente, pourquoi est-ce que je n'ai pas cherché à l'aider ? Pourquoi est-ce que je ne lui ai pas demandé comment allait son fils ? Si j'avais parlé de ce fils particulier (elle a un autre fils et une fille), elle aurait sans doute fait le rapprochement. Ça veut dire qu'elle aurait fait 1 + 1. Ça veut dire que ma question l'aurait aidée à orienter ses recherches sur ce garçon. Mais voilà... impossible de me rappeler son prénom. Pendant toute la durée de notre conversation (assez courte, heureusement), j'ai fait la liste de tous les prénoms de garçons dans ma tête... Rien ! J'ai bien vu qu'elle ne savait pas qui je suis parce qu'elle a fini par dire quelque chose à propos de son mari, que je connais très peu, mais elle n'a pas dit un mot sur ses enfants.

Alors je vous le demande. Qu'est-ce que ça veut dire ? Un coup de vieux ? Un début d'Alzheimer ? Ou juste un coup de fatigue ? Juste un peu de surmenage ? Alors, "surmenage", ça veut dire en faire trop, faire trop de choses, travailler trop, être trop occupé.



En gros, ma question est : c'est grave ? En ce qui concerne le prénom du garçon qui jouait au basket avec mon fils, ce n'est pas grave. Après tout, ça fait longtemps qu'ils ne se voient plus, et c'est logique que j'oublie un prénom. Mais en ce qui concerne mon ancienne collègue, une femme que j'ai beaucoup appréciée et avec qui j'ai travaillé pendant trois ans... ça, ça fait peur quand même.

Cela dit, je suis assez fière de moi. Pas de mon amnésie, bien entendu. Je ne suis pas fière du tout d'avoir oublié qui était cette femme. Mais je suis fière d'avoir tenu bon. Je suis fière d'avoir fait bonne figure. Je suis fière d'avoir réussi à tenir une conversation de plusieurs minutes, de manière très polie, très courtoise, avec une femme qui m'était totalement inconnue.

Et vous, ça vous est déjà arrivé ? Répondez-moi dans le sondage sur Spotify !

*The French to Go Podcast is produced by French Carte - Delphine Woda / [www.frenchcarte.com](http://www.frenchcarte.com), [frenchcarte@gmail.com](mailto:frenchcarte@gmail.com) - Sound : <http://www.freesound.org/people/klankbeeld/>*



*Creative Commons Attribution – NonCommercial NoDerivatives 4.0 International License*